

Taxe R2 à Crans-Montana: les coûts d'une campagne intense

VOTATION



La campagne a été très vive sur le Haut-Plateau durant ce mois de septembre entre partisans et opposants de la taxe sur les résidences secondaires. Olivier Maire/ Photo-genic.ch/DR

Crédit: OLIVIER MAIRE

Depuis le début du mois de septembre, opposants et partisans de la taxe R2 s'affrontent sur le Haut-Plateau. Publicités, flyers et affiches, la campagne a été intense pour cet objet communal. A deux jours du scrutin, le moment est venu de faire le point sur les dépenses.

Impossible de passer à côté. Dans les médias, dans la rue ou par courrier, la campagne sur la taxe R2 s'est invitée chez les habitants des six communes du Haut-Plateau. La campagne a été très vive entre partisans et opposants durant ce mois de septembre. Mais à quel prix? Les six communes ont investi 10000 francs pour de la publicité en faveur du oui, hors dépenses standards pour chaque votation. Du côté des opposants (Arts et métiers, confrérie du bâtiment, cafetiers restaurateurs et professionnels de l'immobilier), les dépenses contre cette taxe s'élèvent à plusieurs dizaines de milliers de francs, sans plus de précision.

Cette campagne n'est néanmoins pas exceptionnelle pour un objet communal. En 2007, la double campagne sur la création de l'ACCM et un second règlement avait été aussi vive voire plus. Les communes avaient alors remporté leur bras de fer sur les deux objets face aux mêmes opposants.

Concernant le taux de participation, aucune évaluation ne peut être donnée à ce stade. Jean-Claude Savoy s'attend néanmoins à un taux de 75% dans sa commune de Chermignon à l'image des derniers enjeux communaux soumis au vote.

Les deux camps espèrent aussi l'unanimité des communes. L'application de la taxe R2 dans certaines et pas dans d'autres poserait à la fois le souci de financement des projets communs à l'ACCM et des problèmes de concurrence entre communes voisines.

Verdict des urnes ce dimanche aux alentours de 15 heures.

Réactions à ces chiffres et dernières tendances dans nos éditions payantes de samedi.

Par Patrick FERRARI